

## Saint-Sornin (Charente-Maritime). Broue

Éric Normand et Alain Champagne

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7445>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016  
Pagination : 273  
ISBN : 978-2-271-09414-8  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Éric Normand, Alain Champagne, « Saint-Sornin (Charente-Maritime). Broue » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 46 | 2016, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019.  
URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7445>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Saint-Sornin (Charente-Maritime).

## Broue

Éric Normand et Alain Champagne

---

- 1 L'ancienne paroisse de Broue, aujourd'hui simple hameau, est située à l'extrémité occidentale d'un éperon dominant d'une trentaine de mètres le marais dit de Brouage ou de Saintonge. Ce dernier, aujourd'hui en prairie, mais qui fut une grande zone de production salicole depuis au moins le Moyen Âge jusqu'à la fin de la période moderne, est étudié dans le cadre d'un PCR depuis maintenant quatre années. Les objectifs de ce dernier consistent à comprendre l'évolution du paysage de ce milieu riche mais fragile, l'histoire de l'occupation humaine et surtout les particularismes des modes de vie de ses habitants. Il s'appuie pour cela sur les résultats d'autres fouilles d'époque moderne (Brouage, Beaugeay) et contemporaine (cabanes de marais de Laleu, Petit Gémeux, Saint James).
- 2 Dans le hameau de Broue subsistent encore un pan de mur de l'église paroissiale, celui d'une possible chapelle castrale et les ruines d'une tour maîtresse et de sa chemise. Ce dernier ensemble n'est curieusement pas installé à l'extrémité du promontoire, laissant cet emplacement à une prairie d'environ 1 ha libre de toute construction depuis au moins la fin du xvii<sup>e</sup> s. C'est donc, en 2015, principalement sur cette parcelle, que quatre premiers sondages ont été réalisés en vue d'évaluer le potentiel archéologique de ce secteur, déjà exploré par une prospection géophysique menée par l'université de La Rochelle.
- 3 Tous les sondages ont été très positifs, témoignant d'une intense occupation entre le xi<sup>e</sup> et le début du xv<sup>e</sup> s., occupant apparemment l'intégralité de la plateforme y compris au contact de l'amorce des versants parfois abrupts. La stratigraphie est d'épaisseur variable, de 0,10-0,20 m à plus de 1 m selon l'érosion de la plateforme. Bien qu'il soit trop tôt pour être précis sur la fonction de toutes les structures mises au jour, la découverte de sept bâtiments offre une telle diversité qu'elle doit être signalée. Un premier ensemble a pu être repéré dans le secteur sud et se distingue du reste de la plateforme. Il est composé d'un bâtiment de très belle facture (murs avec parement de pierre de taille, contrefortés et montés à la chaux). Ce dernier est séparé par une cour d'un deuxième édifice possédant

une cave d'une vingtaine de mètres de long et dont les dimensions ont pu être évaluées grâce à la prospection géophysique. Cet ensemble se situe à proximité des restes d'un bâtiment à étage dont il ne reste plus que le mur gouttereau et qui présente les marques d'une ancienne voûte. Les bâtiments présents dans les autres tranchées sont de facture complètement différente. Il s'agit de murs plus grossiers, souvent montés à la terre, et pour certains, de type solin, devant servir de base à des élévations en matériaux périssables (poteaux de bois). D'autres constructions sont probablement des habitations, en partie installées à même le rocher décaissé et aménagé. L'une d'elles a fourni deux foyers successifs, dont un posé sur le comblement d'un silo. Signalons aussi que la fouille des sols de ce bâtiment a permis de trouver plusieurs très petits éléments en alliage cuivreux (rivets, appliques) du XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s. Il est aussi possible que la partie centrale abrite des bâtiments à vocation agricole. L'organisation des structures en creux, trous de poteau et autres fosses, n'est pas pour le moment compréhensible. Le nombre important de tuiles canal présent sur une grande partie du site, dans les niveaux de démolition, mais parfois entières dans des espaces de stockage, témoigne du mode de couverture dominant de ces constructions.

- 4 Le cœur de la plateforme a livré une succession de sols de cours extérieures, sur au moins 10 m de long, recouverts de nombreuses recharges de cendre d'une épaisseur allant de 5 jusqu'à 25 cm, toutes riches en rejets domestiques. Les sols sont composés de petites pierres centimétriques bien usées, avec des traces d'ornières ce qui montre l'importance de la fréquentation.
- 5 La stratigraphie et la présence d'importants niveaux de rejets domestiques ont été l'occasion de procéder à un prélèvement d'environ une tonne et demie de sédiments qui seront tamisés pour permettre un travail détaillé sur les données archéozoologiques et malacologiques compte tenu de l'environnement assez particulier du site (espaces de marais littoraux).
- 6 La poursuite de l'exploration archéologique de cette plateforme est prévue en 2016.

Saint-Sornin, Broue, vue d'ensemble du chantier.



Cl. Éric Normand

---

## INDEX

**Année de l'opération : 2015**

## AUTEURS

**ÉRIC NORMAND**

service régional de l'archéologie ALPC

**ALAIN CHAMPAGNE**

université de Pau